

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

LYON-MARSEILLE

LYON-MARSEILLE

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON-67, Cours de la Liberté-LYON
TÉLÉPHONE 31-01Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

TARIF DES ABONNEMENTS
Pour toute la France UN AN 15 fr.
Étranger 20 fr.
Adresser un mandat-poste à l'ordre du DirecteurOn s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les abonnements sont renouvelés pour un an, se paient d'avance et partent du 1^{er} et du 1^{er} de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.TARIF DES ANNONCES
Annonces industrielles, en 4^e page, sans contrat. 0 fr. 75 la ligne
Réclames en quatrième page 1 franc —
Chronique troisième page 1 fr. 50 —
Chronique deuxième page 2 francs —

Ces prix sont payables à l'avance et à Lyon.

Prix spéciaux pour Contrats à l'année

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON-67, Cours de la Liberté-LYON
TÉLÉPHONE 31-01
Bureaux à MARSEILLE, 50, rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

C'est tout de même un peu long !!

DONNEZ-NOUS DES WAGONS

M. Raffin-Dugens, député, a demandé le 10 février dernier à M. le ministre des travaux publics s'il est exact que, depuis le 6 novembre, en gare de Bédarieux (Hérault), et malgré d'actives démanches auprès des départements de la guerre et des travaux publics, il y a, en souffrance, près de 200 hectolitres de vin à l'adresse d'un négociant de l'Isère.

Voici la réponse qui lui a été faite :

La demande d'expédition des 200 hectolitres de vin dont il s'agit, destinée à M. Buisset, à Rives-sur-Fure, a été faite le 6 novembre 1915 à la gare de Bédarieux et régulièrement inscrite sur le registre *ad hoc*. L'envoi dont il s'agit, comportant 20 fûts, soit 16.770 kilogrammes n'a été expédié que le 10 février 1916.

Le retard considérable dont il a été l'objet résulte des priorités accordées à certaines marchandises dont le transport intéresse la défense nationale ou le ravitaillement du pays. Ces transports, par priorité ayant absorbé pendant la période de temps envisagée la presque totalité d'un matériel rare, les transports commerciaux proprement dits, n'ont pu être acheminés que dans la limite du matériel restant disponible, et par rang d'ancienneté.

Cette question hélas pourrait se produire pour de nombreux cas semblables. Elle fait en tout cas toucher du doigt le plus grand facteur de la vie chère : le manque de wagons.

Le Gouvernement doit absolument apporter un remède énergique à cette situation.

Que l'on fabrique 100.000 wagons et que l'on donne la liberté au commerce, on verra vite les cours des denrées à des prix plus faciles.

Des Explications seraient utiles

L'*Oeuvre* a publié le 29 janvier dernier, sous le titre « Un mariage bien parisien » la note suivante, au sujet de laquelle nous serions désireux de pouvoir donner quelques explications.

Il paraît incompréhensible en effet, qu'en ce moment des personnalités aussi haut placées que ceux cités au début de cette note, puissent avoir de pareilles compromesses.

Il y a quelques jours, la plupart des journaux parisiens, annonçant le mariage de M. Robert Schreiber, directeur des *Echos de l'Exportation*, s'exprimaient en ces termes :

« Le 17 février, à la mairie du VIII^e arrondissement de Paris, a été célébré dans la plus stricte intimité, le mariage de notre confrère M. Robert Schreiber, directeur des *Echos de l'Exportation*, officier interprète à l'état-major de la V^e armée, avec Mlle Suzanne Crémieux, fille du sénateur du Gard, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme Crémieux. « Les témoins étaient, pour la mariée : M. René Viviani, ancien président du conseil, ministre de la justice, et Mme E.-A. Alphandéry, sœur de la mariée ; pour le marié : S. A. S. le prince Louis de Monaco, capitaine d'état-major, et le capitaine Helbronner, du cabinet du ministre de la guerre, maître des requêtes, commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat.

« Les *Echos de l'Exportation* étaient, avant la guerre, une publication fort connue dans le monde de la couture. Il n'est donc pas étonnant que le mariage de M. Schreiber y ait été particulièrement remarqué.

« Hier jeudi, il y avait assemblée plénière intersyndicale de la couture parisienne et des tailleur-costumeurs, au siège du syndicat.

« Au cours de la séance, le président donna lecture de l'écho ci-dessus, puis, comme l'auditoire ne semblait pas comprendre, il lut le document ci-dessous : Société des « Echos de l'Exportation » fondée le 2 novembre 1909, par actes sous seing privé (M^r Godet, notaire) en date des 21 et 27 juillet et 13 août 1909. Déposés au greffe du X^e arrondissement (le 2 novembre 1909).

FONDATEURS
Schottlaender (Erich), éditeur-directeur du *Der Confectionnair*, 11 et 12, Wallstrasse, à Berlin.

Karo (Siegfried), rédacteur en chef du *Der Confectionnair*, 11 et 12, Wallstrasse, à Berlin.

Grieffenhaber, éditeur, 11 et 12, Wallstrasse, à Berlin.

Goldenbaum (Erich) négociant, Kroenstrasse, à Berlin.

Cohen (Hugo), 43, rue de l'Échiquier, à Paris. Né le 1^{er} juin 1856, à Hora (Aile-magne).

Cohen (Robert), 48, rue Lafayette, à Paris.

Aronson (Albert), 3 bis, rue d'Hauteville, à Paris.

Schreiber (Robert), 3, cité d'Hauteville à Paris (naturalisé), directeur des *Echos de l'Exportation*.

Cette lecture terminée, le président pince-sans-rire, proposa d'envoyer une adresse de félicitations aux mariés. Ce fut un tollé général dans la salle.

« Eh bien, puisqu'il en est ainsi, dit le président, souriant, je n'insiste pas. Mais je vais vous donner un dernier détail : le père de M. Schreiber a, pendant de longues années, été directeur des postes à Berlin.

Sur ce, la séance fut levée.

La Côte des Sucres à Paris

Un décret du 3 mars édicte les nouvelles dispositions suivantes :

— A partir de la publication du présent décret, et pendant la durée de la guerre actuelle, la constatation du cours des sures des types dits « sucre banc n° 3 » et « sucre roux 88 » sera faite, à la bourse du commerce de Paris, en observant, outre les dispositions résultant du décret ci-après :

Il est tenu procès-verbal de chacune des séances de la réunion des courtiers inscrits chargés, par application des articles 7 et 10 du décret, de la constatation des cours.

Le procès-verbal de chaque séance mentionne toutes les opérations ayant une importance unitaire d'au moins cent sacs effectuées à la séance du jour et venuées à la connaissance des membres de la réunion. Il relate pour chacune d'elles : 1^{er} Le nombre de sacs sur lequel a porté l'opération ;

2^{er} Le prix auquel a été conclue l'opération ;

3^{er} Le nom de la personne (courtier, commissionnaire, négociant ou tout autre intéressé) ayant signalé l'opération et fourni les indications prévues aux paragraphes 1^{er} et 2^{er} qui précédent ;

4^{er} Lorsque les intéressés y ont consenti, le nom de l'acheteur et celui du vendeur, et le lieu de dépôt de la marchandise.

Le procès-verbal indique celles des opérations ainsi enregistrées qui sont retenues par la réunion pour la constatation du cours, et le cas échéant, les opérations écartées ; il précise, pour ces dernières, les motifs ayant déterminé la réunion à n'en point faire état. Toutefois, la réunion ne pourra écarter les opérations effectuées pour le compte ou par l'entremise des personnes morales administratives, telles que les chambres de commerce.

Il n'est point tenu compte, pour la constatation du cours, des opérations dont l'importance unitaire est inférieure à cent sacs et qui, en conséquence des dispositions qui précèdent, ne sont pas enregistrées.

Le procès-verbal mentionne également, s'il y a lieu, les réclamations qui auraient été provoquées par les cours constatés, soit dans la séance à laquelle se rapporte le procès-verbal, soit dans les séances précédentes ; il résume « à suise » ce que l'on sait de l'acheteur et du vendeur, et le lieu de dépôt de la marchandise.

Il est alors tenu compte, pour la constatation du cours, des opérations dont l'importance unitaire est inférieure à cent sacs et qui, en conséquence des dispositions qui précèdent, ne sont pas enregistrées.

Le procès-verbal mentionne également, s'il y a lieu, les réclamations qui auraient été provoquées par les cours constatés, soit dans la séance à laquelle se rapporte le procès-verbal, soit dans les séances précédentes ; il résume « à suise » ce que l'on sait de l'acheteur et du vendeur, et le lieu de dépôt de la marchandise.

Le procès-verbal de chaque séance est signé par le président de la réunion.

Le registre des procès-verbaux est communiqué, sur simple demande, aux agents de l'administration désignés par le ministre du commerce, ainsi qu'au président de la chambre de commerce, ou au membre de cette compagnie désigné par le président.

Ce qui est surtout intéressant à noter ce sont les transactions très importantes faites avec les neutres.

LA Foire d'Echantillons de Lyon DU 1^{er} AU 20 MARS 1916

Voyageurs et Représentants de Commerce

Le Syndicat des voyageurs et représentants de commerce de Lyon et de la région prévient MM. les industriels exposant à la Foire ou qui viennent la visiter, qu'une permanence est établie tous les jours, de 2 heures à 4 heures, au siège, 18, rue Servient.

Ils pourront y trouver tous les renseignements qui peuvent leur être utiles.

Le Syndicat, un des plus importants de France, tient à leur disposition des collaborateurs sérieux et capables.

Notre Visite aux Stands

Voici, comme suite à nos précédents comptes rendus, des indications sur diverses spécialités que nous recommandons à nos lecteurs et lectrices :

LES PRODUITS D'ENTRETIEN DE LA MAISON BISSEUIL et C^{ie}

La Maison Bisseuil et C^{ie}, manufaturant de produits d'entretien, à Billancourt (Seine), maison fondée en 1872, expose place Morand, au stand 404, ses produits dont la réputation est maintenant bien établie par la très nombreuse clientèle qui en apprécie la qualité.

Citons principalement : Mécano, brillant liquide pour métaux ; Cordon-Bleu, noir en pâte ou liquide pour fourneaux. Les cirages Le Sans Rival et Electra. Les crèmes, graisse, teinture pour chaussures, etc.

Nous conseillons vivement une visite à ce stand intéressant.

LES MACHINES FRIGORIFIQUES

Le stand de la Société anonyme Frigoris, au n° 578, quai de l'Est, réunit plusieurs modèles de machines frigorifiques de diverses puissances dont le prix d'exécution est remarquable.

Dans la partie industrielle, il s'est fait des marchés considérables de draps, de caoutchouc, d'appareils électriques, etc...

Ce qui est surtout intéressant à noter ce sont les transactions très importantes faites avec les neutres.

Cela fait écrire à Genève :

« Si jamais il était besoin de démontrer de quel côté penchent les sympathies de la Suisse, la Foire de Lyon fournirait la plus éclatante et la plus intéressante des preuves. Alors, en effet, que pas une seule maison n'a accepté de participer à la foire de Leipzig la liste des maisons qui participent à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter, c'est qu'un très grand nombre de maisons allemandes de Zurich, ville qui passe pour être la plus germanophile de Suisse, se sont jointes aux maisons romandes et se sont également rendues en quantité imposante à la Foire de Lyon.

« La Tribune de Genève, qui a ouvert une enquête sur les premiers résultats de la Foire, dit que les commerçants suisses se montrent absolument enchantés. Une maison genevoise a pu traiter avec une République sud-américaine, et portant des réquisitions de porcs, faites à la foire de Lyon est formidable et remplit des colonnes de journaux. Mais ce qui est surtout intéressant à noter,

GRAINS ET FARINES

Marché de Lyon

Vendredi 10 mars.

La période de froid tardif que nous subissons retarde beaucoup les travaux préparatoires des semaines. En ce sens, elle est donc préjudiciable. Il serait préférable que nous ayons à brûléchéance une température printanière car en raison de l'étendue des superficies non encore embravées, on peut prévoir de très grosses difficultés de main-d'œuvre si l'on ne possède qu'un laps de temps trop court pour terminer ces ensemencements. Par contre, le froid en retardant la végétation, est plutôt bienfaisant aux cultures en terre.

Notre marché aux grains de ce matin midi groupe une assistance assez nombreuse. On s'entretient plus des grandes difficultés commerciales de l'heure présente que l'on ne conclut de transactions. Le manque de matériel rouillant raréfie considérablement les offres.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

Nous ne sommes pas menacés par la disette et c'est peut-être pour cette raison que les meuniers, espérant une amélioration prochaine, s'imposent des sacrifices en achetant les blés qui peuvent leur être offerts à des prix tout à fait disproportionnés à ceux de la taxe des farineries.

A notre marché, on demandait jusqu'à 33,25 départ pour les bonnes régions et il y a des acheteurs à ce prix, par exemple, de la région de Toulouse et de celle de Marseille. Les meuniers de Lyon hésitent un peu à traiter mais cependant nécessité fait loi. Des démarches pressantes sont faites auprès du gouvernement pour lui signaler cette situation et c'est dans ce but que vient de se constituer un comité national des grains et farines sur le but et la constitution duquel nous aurons à parler.

En hausse, on cote :
Béton du ravin Lyonnais-Dauphiné-Bresse 33 25 33 50
Les 100 kilos rendus Lyon ou parté.

Les cours suivants s'entendent blés de la dernière récolte aux 100 kilos pris dans les gares de chaque province :

Blé Allier, Cher, Nièvre 33 33 25
Blé de la Côte-d'Or 32 75 33 33 25
Blé de l'Yonne 32 33 33 25
Blé Saône-et-Loire 33 33 33 25
Blé Aube, Marne, Haute-Marne 32 75 33 33 25
Blé de la Seine-et-Marne 32 33 33 25
Blé Sarthe et Mayenne 32 75 33 33 25
Blé Orne, S. d. p. 32 33 33 25
Blé Orne, S. d. p. 32 33 33 25
Blé Saine-et-Oise 32 25 33 33 25
Blé Somme 32 25 33 33 25
Blé Ponthieu 33 33 33 25
Blé Beauce 33 33 33 25
Blé Touraine 33 33 33 25
Blé Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure 32 50 33 33 25
Blé Nord Pas-de-Calais 31 80 33 33 25

FARINES. — Taxe officielle : farines 74 % 42 fr. les 100 kilos nus rendus en boulangerie.

On tient les farines de seigle de 41 à 42 fr.; celles de riz de 50 à 52 fr.; celles de manioc de 42 à 45 fr.

ISSUES. — La situation est analogue à ce qu'elle était précédemment. Les détenteurs vendent leurs stocks, les acheteurs traitent timidement craignant la taxe.

On cote :
Sons gros 18 50 18 50
Recoups 18 18
Fleurées blanches manquant 22 22
Fleurées bis 20 20
Criblures blanches 20 20
Criblures noires 15 18

Les 100 kilos bruts Lyon, toiles de l'acheteur.

SEIGLES. — Les seigles sont un peu plus fermes mais sans affaires notables, la perspective de la taxation intimidé aussi les acheteurs.

On cote :
Seigles du Rhône et de la Loire 28 25 28 50
Seigles de l'Isère 27 75 28 28
Seigles de Champagne 27 75 28 28
Seigles du Centre 27 75 28 28

Les 100 kilos départ.

AVOINES. — Il y a très peu de lots à traiter, mais par contre les acheteurs sont peu embalés. La taxe projetée paralyse toutes velléités d'achats.

Il n'y a pas d'offres en avoines d'Algérie. Les prix que l'on peut noter dénotent des différences considérables. On trouve des vendeurs depuis 35 fr. jusqu'à 37,50, les acheteurs payeraient en moyenne de 35 à 36 fr.

On cote :
Avoines de la région lyonnaise 35 36 36
Grises 35 36 36
Les 100 kilos rendus Lyon ou parté.

Avoines noires du Centre 35 36 36
Avoines grises d'hiver Poitou-Centre 35 36 36

Les 100 kilos départ.

ORGES. — Prix baissant un peu. On tient : orges Champagne, 35,50 à 36,50; Sarthe-Mayenne, 36 fr.; Beauce-Gâtinais, 35,50 à 36,50; Poitou-Charente, 35 à 36 fr.; Bretagne, 33 à 34 fr.

MAIS. — La fermeté ne se dément point, de multiples raisons la justifie : La Plata n'envoie plus, l'exportation du Maroc est arrêtée et la taxe ne pourra s'appliquer aux maïs. On fait en ce moment quelques maïs blancs d'Egypte, tenus 33 fr. sur le disponible ou le flottant, 33,50 à 33,75 embarquement mars-avrill aux 100 kilos logés caf Mar-seille, sans escompte.

SARRASINS. — Prix fermes, peu d'expéditions par suite du manque de wagons. On tient : sarrasins de Bretagne, 24 à 24,25 les 100 kilos nus départ, de 37,50 à 38,50.

Marché de Marseille

Jeudi 9 mars.

BLÉS DURS. — On note : Algérie-Tunisie marchands 78 kilos, 42,50; colons, 80 kilos, 44,50, quai Marseille, est-compte 1 %.

J. MALLARD, courtier-représentant, 10, rue Pavé-d'Amour, MARSEILLE. — Grains. Blés, Issues, Farines.

Jeudi 9 mars.

GRAINS GROSSIERS. — Affaires actives. Prix inchangés.

Mais. — Nous pratiquons disponible : Plata jaunes, 37,50; Plata rouges, 38 francs; Annam petits, 37 fr.; Egypte blanches, 34,75; Tonkin, 35,50; Maroc jaunes, 36 fr.; Egypte jaunes, 36 fr. logé voie ferrée.

En livrables, on offre : Egypte blanches sur mars, 36 fr.; Egypte jaunes, 35,50; logé voie ferrée.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y a pas assez de wagons à la disposition du commerce. Il y aurait, affirme-t-on, 910.000 quintaux à destination Marseille, 150.000 quintaux pour Le Havre, 110.000 quintaux pour Saint-Nazaire et 70.000 quintaux pour Bordeaux. Toutes ces quantités peuvent arriver dans les ports d'ici fin mars.

BLÉS. — Nous manquons de blés sur nos marchés aux grains, mais nous en avons de grosses quantités dans nos ports, il en est attendu de forts chargements et les départs producteurs ne sont pas encore dépourvus de stocks. Malheureusement, la marchandise ne peut pas se déplacer parce qu'il n'y

GRAINES DIVERSES

Bordeaux, 9 mars. — Millet Landes, 45 fr.; mille Landes, 35 fr. les 100 kilos départ.

GRAINES OLEAGINEUSES

Bordeaux, 9 mars. — On cote : graines de lin Plata, 59 fr.; Maroc, 70 fr.; alnes de lin Plata, 59 fr.; Maroc, 70 fr.; alnes de lin Maroc, 55 fr. les 100 kilos quai.

Marseille, 9 mars. — Marché très calme, acheteurs rares.

On cote : arachides cote Coromandel ordinaires 60 fr. mars-avril; arachides machinées à sec, 62,50 ou 65,50 suivant contrat, mars-avril; arachides en coques Russie, Gambie, embarquem., mars, 56 à 57 (nominal); rincins : Bombay Coromandel, 59 fr. mars-avril (sans affaires).

HUILES

Marseille, 9 mars. — Nous coton : huile d'arachide neutre, 155 fr.; amibe, 170 fr.; rufisque disponible, 173 fr.; livrable, 175 fr.; petite rufisque, 165 fr.; rafined disponible, 167 fr.; livrable, 170 francs; sésame rafined, 161 fr.; huiles de graines à fabrique, arachide disponible, 144 fr. et livrable 148 fr.; coprah disponible, 167 fr.; livrable, 163 francs.

HUILES D'OLIVES

Châteaurenard, 9 mars. — L'huile d'olives aurait une tendance à la baisse. On a vendu quelques centaines de kilos de bonne qualité bien fruitée à 205 fr. les 100 kilos fût à rendre.

HUILES MINÉRALES, PÉTROLES

Lyon, 9 mars. — On cote : pétrole ordinaire, 40,25; essence, 59,50 l'hectolitre; benzo-moteur, 47,25 la caisse.

Paris, 8 mars. — On tient à l'hectolitre par wagon complet francé en gare de Paris, transport à la charge de l'acheteur : pétrole rafined disponible, 37,50; essence minérale rectifiée, 57 fr.

Saxoléine, 36 fr. la caisse de 10 bidons de 5 litres, hors Paris, emballages compris. Benzo-moteur 41 fr. la caisse de 10 bidons de 5 litres hors Paris, emballage compris.

Les fûts de bois sont facturés 15 francs l'un et repris au même prix.

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES

Lyon La Martinière, 10 mars. — Ventes... la pièce

Canards... —

Souilles 1^{er} choix... la pièce

Souilles de graine... —

Poulets... — 130 ... 65

Canards... —

PETITES ANNONCES

TARIF ET CONDITIONS

Sur cette rubrique, nos abonnés et lecteurs d'entre de vendre ou d'acheter un fonds de commerce, un produit quelconque, de matériau ou d'occasion, de trouver un employé à temps ou à temps, un commerçant de même que ceux à la recherche d'une situation pour eux ou un tiers auquel ils s'adressent, pourront faire paraître des annonces aux conditions suivantes :

Chaque annonce par ligne de 30 lettres ou signes, à par annonce publiée moins de dix fois.

Quarante centimes par ligne de 30 lettres ou signes, à par annonce insérée au moins de dix fois.

Toute ligne commencée sera facturée pour une ligne entière.

La liste des annonces devra être adressée à la Direction du Journal, sur feuille blanche, les numéros écrits et accompagnés du montant.

MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

A VENDRE un moteur à essence, horizontal, fixe, système « Otto », dix chevaux, en parfait état de fonctionnement. S'adresser à M. Neter, Bureau du Journal, n° 23.

RICHE OCCASION belle caisse enregistreuse « La Nationale », fonctionnant à la main ou à l'électricité, pour restaurants, hôtels, magasins, etc. S'adresser au Bureau du Journal, n° 101, à M. Denard.

FONDS DE COMMERCE

GRAND BEAU CAFE réparé à neuf, bien situé, à Vienne (Isère), à vendre, cause de maladie, sacrifié. Prix : 6.000 fr. S'adresser à M. Robin, Bureau du Journal, n° 184.

A CEDER ancienne Maison de Grains et Graines. S'adresser à M. Bourrier, Bureau du Journal n° 35.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

UN GARÇON boucher cherche place. S'adresser à Fuess frères, Bugey (Haute-Savoie).

MONSIEUR âgé de 48 ans, connaissant l'Espagnol, désire place de voyageur dans maison d'alimentation ou de chaussures, de préférence dans la région du Midi de la France, Algérie, Maroc ou Espagne. Bonnes références. S'adresser à Saphore, Bureau du Journal, 82.

UNE FAMILLE de Campagne désirerait être fin mars ou 15 avril, dans les environs une ferme avec cheptel, viennois. S'adresser Feugier, 123, Bureau du Journal.

JEUNE SUISSE romand, 21 ans, ayant fait bon apprentissage de commerce, cherche à Lyon place employé bureau ou vendeur, de préférence dans maison denrées alimentaires. Adresser offre à Direction du « Courrier du Commerce », n° 80, qui renseignera.

MAISONS RECOMMANDÉES

COSTUMES sur mesures, coupe irréprochable. Sylvain Gabriel, tailleur à la façon, 3, rue Burdeau, Lyon.

OFFRES DE MARCHANDISES

AILS, ECHALOTTES, HARICOTS, pommes de terre mille kilos, ails en paquets à vendre au détail ou en un seul lot. S'adresser maison Terrassier Aubin, à Sauzé-Vaussais (Deux-Sèvres).

VINGT-CINQ MILLE KILOS de foin, bonne qualité, bottes de 50 kilos, à livrer courant mars et avril, gare départ Seyssel (Ain). S'adresser Cudet, Bureau du Journal, n° 124.

BONS SAUCISONS ménage, secs, mi-secs, Maisonneuve, Saill-sous-Couzan

DEMANDES D'ACHATS

ON DEMANDE 400 tonnes paille avoine pressée. Faire offres à M. H. Meleague, à Limoges (Haute-Vienne).

DIVERS

ACHETERAIT bonne machine à écrire d'occasion. Faire offres à Louis, Bureau du Journal, 33.

VOUDRAIS

entrer en relations avec négociants en gros en huile d'olive, toutes affaires. M'écrire : A. Paris, Sartène (Corse).

L'Administration des postes ne délivre pas et ne distribue pas les lettres adressées poste restante ou bureau du Journal avec mention de numéros ou d'initiales.

Il convient donc désormais d'indiquer dans les annonces des adresses portant mention d'un nom.

L. Gérant : L. GODARD.

Imp. du Commerce, L. GODARD & LYON, 9 et 11, rue Villeroi, LYON.

BOYAUX

Si vous voulez être servis bien et rapidement et BOYAUX de toutes sortes écrivez à

B. KONRAD

Près les Abattoirs - DIJON

Téléph. 388 Adr. téleg. KONRAD-DIJON

SI VOUS VOULEZ DE LA BONNE huile d'OLIVE

adressez-vous au Dépôt régional de

L'HUILERIE DU PHÉNIX

FOURNIER

19, Rue d'Aguesseau, LYON

PIÈCES SÉPARANT TOUTE CONCURRENCE

LIVRAISONS RAPIDES — FRANCO DOMICILE

On acceptera les Répresesta

Un VITICULTEUR

offre les vins de

la récolte

arancis naturels

l'hectare : La barrique : La 1/2 bar.

5 à 600 lit. 220 litres 110 litres

lit. compris lit. compris

COTEAU 1 choix 1915

Sup. 1915

Vins blancs de table, 1914

Sur gare de départ contre remboursement, sans escompte.

S'adr. en toute confiance, au DOMAINE

SAINTE-CECILE, par Roujan (Hérault)

— Echantillon gratis

LE FIGARO

Dix centimes le N° d. toute la France. Abon. : un m. 9 fr.; 6 m.

18 fr.; un an, 34 fr. Rédacteurs en chef : M. A. Capus, de l'Académie Française; M. Robert de Flers.

Tous les mercredis : Dessin de Forain. Tous les mardis : article de M. Maurice Donnay. Tous les jours : Les commentaires de Po

lye de la Guerre. Publicité : La publicité du « Figaro » est la plus efficace et la plus recherchée. S'adr. à l'Administration du Journal, 26, rue Droquet, Paris.

Paul VILLARD & Cie

EXPERTS-VÉRIFICATEURS
33, rue Victor-Hugo. — LYON
Téléphon. : 1-41

Envoyez vos avertissements
Demandez conditions, renseignements
3.500.000 fr. dégrav. obtenu
Droits d'Enregistrement
Sociétés, successions, Obligations, actes divers
Maison la plus importante existante



FOIRE DE LYON

Du 1^{er} au 20 Mars 1916

A l'occasion de la Foire de Lyon, le « Courrier du Commerce » augmente considérablement son tirage en vue de nombreux essais d'abonnements qu'il fait en France et à l'étranger.

En même temps nous consentirons, pour notre numéro du samedi, des publicités spéciales pour une période de deux mois, à un tarif particulièrement avantageux pour nos annonceurs.

Nous engageons tous les adhérents à la Foire de Lyon, quelle que soit leur spécialité, à nous demander de suite nos conditions et tarifs de ces publicités.

La publicité du « Courrier du Commerce » est la plus avantageuse pour eux, PARCE QU'ELLE POITÉ.

Le « Courrier du Commerce » est lu par les principaux commerçants, industriels, courtiers et représentants de France et de l'Etranger. On le lit de la première à la dernière ligne.

Faites un essai de publicité et comparez les résultats obtenus avec celle beaucoup plus chère que vous pourrez faire ailleurs.

Nous rappelons que le « Courrier du Commerce », fondé en 1874, est le plus important organisme commercial de province, il compte ses abonnés dans tous les départements français, aux colonies et à l'étranger.

Saindon et Salaison
en Gros
VENTE ET ACHAT
Sandwich de Lyon et de ménage
Mortadelle Japon Bologna
G. BESSEY, Ain
20, rue André-Bonnet
LYON
Pré l'angle des rues Bugaud et Boileau
BOYAUX SALÉS
Fourrures, cuirasses pour charcuteries et Boîches ou cuillages, cuirasses, épices

L'Union de la Boucherie lyonnaise
ET DE LA RÉGION
Le Plus important Fondoir de Suif de la contrée
ACHÈTE toutes les Qualités et Quantités de SUIFS
RÈGLEMENT IMMÉDIAT
USINES ET BUREAUX :
33, Avenue de l'Abattoir — LYON-VAISE
Télép. 3-07 Adr. téleg. UNION-SUIFS-LYONVAISE

Alexandre TBUCHOT
58, R^e de la Colombe
DIJON
Métier d'or, Lyon 1908
GRANDE
Fabrique de Moutarde
Confiture de cornichons, à la façon de la « Mère Geneviève » — Pâté, Picodon, Flûte de hiver, marinée, Salade de mousse de boeuf.
Pour vos
IMPRIMÉS
Adresssez-vous
à l'Imprimerie
du Commerce
Rue Villeroy, 9-11
LYON

TAILLEUR
Ange BALLESTEROS
COUTURIER
68, Cours de la Liberté, 68
LYON

La Meilleure Publicité agricole et Commerciale est celle du « Courrier du Commerce »

Bureau des Domaines de Lyon
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Machines réformées des Arsenaux de Lyon

Le Jeudi 16 mars 1916, il sera procédé à la vente :
I^e A l'Arsenal de la Mouche, à 10 heures du matin,

2^e Un Pilon à planche de 1.000 kilos.

3^e Une Machine à percer multiple.

II^e A l'Arsenal de Perrache, à 2 h. 1/2 du soir,

1^e Quatre Dynamos Compound.

2^e Quatre Dynamos Gramme.

3^e Une Machine à planche de 55 HP.

4^e Quatre soufflets de forges stables.

Pour examiner les marchandises à vendre, les amateurs devront se munir d'une autorisation à la Direction des Arsenaux.

Au comptant avec 5% en sus.

L'Inspecteur des Domaines, RATHEAUX.

FABRIQUE DE SOIES-GAZES DE COME
SEUL CONCESSIONNAIRE EN FRANCE
A. MARTINET
Anciennement MARTINET et BAVASTRO
DÉPÔT GÉNÉRAL : 1a, rue du Petit-Saint-Jean, MARSEILLE

SOIES A BLUTER
EN PIÈCES OU CONFECTIONNÉES

FOURNITURES GÉNÉRALES
POUR USINES ET MINOTERIES

Représentants pour le Rhône, la Loire, l'Ain, etc.

MEUNIERS

— Ne perdez pas votre temps —

— à laver vos cylindres —

Ecrivez à

L. CESBRON, constructeur, Angers

INSTALLATION DE BOUCHERIES ET CHARCUTERIES

Fabrique Spéciale de Glacières et Chambres froides

DONNANT LES MEILLEURS RÉSULTATS :

Economie de Glace — Température froide sans Humidité

NOMBREUSES RÉFÉRENCES DANS TOUTE LA RÉGION

CAVAILLON Frères

ATELIER et BUREAU : 16, Rue St-Pierre-de-Vaise

LYON-VAISE

MAGASIN : 18, Avenue de l'Abattoir

MATÉRIEL COMPLET POUR BOUCHERS, CHAROUTIERS

FRIGORIFIQUES

Représentants pour la région de la SOCIÉTÉ GENEVOISE

DE CONSTRUCTION

GRAND PRIX et MÉDAILLE de BRONZE du Ministre du Commerce

à l'Exposition Lyonnaise et Internationale d'Alimentation. Mai 1915

Cherchez-vous

UN EMPLOI
UN REPRÉSENTANT
UN FONDS DE COMMERCE
UN ACQUÉREUR

Servez-vous de la PUBLICITÉ de notre Journal

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

MEULES ARTIFICIELLES

ET D'AGGLOMÉRÉS

Siège Social et Bureau : 9, Rue du Louvre, PARIS Téléphon. 807-80-87

Usine à ÉPERNON (Eure-et-Loir)

SEULE FABRIQUE FRANÇAISE

MEULES A MOULINS

En Compositions SILEX et ÉMERI. Toutes dimensions

Catalogue, Renseignements, Echantillons sur demande

ATELIERS DE BROYAGE ET DE PULVÉRISATION

